

Pour reprendre le mot de Paul Valéry, non seulement avons-nous dû réapprendre que les civilisations sont mortelles: nous redécouvrons qu'elles sont faillibles et que la voie du progrès en est une en dents de scie, dont le tracé ne suit pas toujours une courbe ascendante.

J'entre en fonction comme ministre des Relations extérieures à un moment où le Canada se remet lentement de cette crise, la plus dure qu'il ait eu à traverser en un demi-siècle. Le défi qui attend notre gouvernement est de taille non seulement en politique intérieure, mais également en politique étrangère où il nous faut non seulement résoudre les problèmes hérités du passé mais également chercher des solutions nouvelles à des problèmes nouveaux.

Ainsi, comme vous pouvez vous en douter, j'attache personnellement une très grande importance à la question du rôle de la femme dans le développement. Je suis persuadée que les progrès qui ont été accomplis au Canada peuvent l'être également en Afrique. La question qui se posera à nous est de savoir comment y arriver dans le respect de contextes culturel et religieux différents de ceux qui ont cours en occident et sans, dans notre élan, nier l'importance traditionnelle du rôle joué par les femmes, par exemple, dans la vie commerciale de la plupart des pays africains. A cette fin l'ACDI a mis sur pied une direction spéciale qui a pour but de s'assurer que chacun des programmes de l'Agence tient compte du rôle de la femme dans le développement et je voudrai m'assurer qu'on retrouve ce souci dans notre implication en Afrique.

Cette présence en Afrique, d'ailleurs, repose sur un certain nombre de principes qu'il n'est pas inutile de rappeler ici.

- Le premier est celui de la projection à l'étranger de notre identité nationale. Ceci se traduit à travers les liens tissés avec les pays francophones ainsi que ceux du Commonwealth.
- Les Canadiens ont également à coeur que le concept de justice sociale qui les anime à l'intérieur du pays trouve son extension dans un programme d'aide au développement qui permette de répartir plus adéquatement les richesses mondiales. Les sommes que les Canadiens contribuent volontairement à des organismes impliqués dans le développement en disent long sur cette volonté.